



# Histoires d'Instruction en Famille



**Racontées par  
8 blogueurs et blogueuses**



## Avant propos

Ce livret rassemble 8 points de vues et expériences de 8 blogueurs et blogueuses sur le thème de l’instruction en famille. Il est le résultat du carnaval d’articles organisé par le blog : [apprendre-par-le-jeu.com](http://apprendre-par-le-jeu.com).

### **Pourquoi ce thème ?**

- Parce qu’il est suffisamment large et concerne aussi bien les parents qui font déjà l’Instruction en Famille, que ceux qui se posent des questions à ce sujet, que ceux qui se posent des questions sur l’éducation de leurs enfants, scolarisés ou non,
- Parce qu’il permet d’aborder la question des pédagogies à mettre en œuvre pour éduquer, éveiller et faire passer des savoirs, des connaissances et des aptitudes à nos enfants,
- Parce que cela nous permet de confronter et d’apprendre comment les autres familles abordent les questions liées à l’Instruction en Famille.

Nous espérons ainsi vous proposer une approche variée sur l’Instruction en Famille. Vous trouverez dans chacun des articles des références et des bibliographies pour aller plus loin sur ce sujet.

Chacun des blogs pourra également vous proposer des documents, des ressources ou des formations connexes, alors n’hésitez pas fouiner sur ces blogs et à vous abonner à ceux qui vous intéressent.

Nous vous souhaitons une bonne lecture et une bonne découverte.



Sandrine  
et  
Christophe



# Table des matières

<b>L'IEF côté parents</b> .....	<b>5</b>
Avant tout, du temps avec nos enfants.....	5
Ensuite, du temps pour nous !.....	6
Une liberté inégalée.....	7
Une hyper-motivation dans notre travail .....	8
<b>Les raisons qui nous ont poussés à faire le choix de l'instruction en famille (ou école à la maison)</b> .....	<b>10</b>
Pour les laisser grandir comme des enfants.....	10
Pour les voir grandir comme des enfants.....	11
Pour que chaque enfant puisse développer son identité.....	12
Pour être libre.....	13
<b>Comment gérer le regard des autres</b> .....	<b>14</b>
Les mots qui blessent.....	14
Quand la famille ou les amis s'y mettent :.....	15
Mais pourquoi ce jugement ?.....	15
Comment y faire face ?.....	17
Répertoire de phrases clés :.....	18
Répertoire bibliographique :.....	18
Répertoire d'études scientifiques.....	19
<b>15 astuces pour éduquer aux arts et à la culture en famille</b> .....	<b>20</b>
C'est quoi l'éducation culturelle ?.....	20
Qu'est-ce que la loi française entend par socle commun de culture ?.....	21
Mais alors qu'est-ce qui doit être appris en termes de culture aux enfants ?.....	21
Et concrètement ?.....	21
Et au fait à quoi ça sert l'éducation à la culture ?.....	22
Et les parents dans tout ça ?.....	22
15 conseils pour faciliter l'éducation culturelle.....	23
1. Ne pas sélectionner.....	23
2. Multipliez les approches.....	23
3. Demandez-leur !.....	24
4. Faites confiance aux professionnels.....	24
5. Utilisez le jeu !.....	24
6. Lisez des histoires.....	24
7. Utilisez ce que vous avez sous la main.....	25
8. Les arts et la culture en mode projet.....	25
9. Variez les moments de la journée.....	25
10. Mais prenez le temps quand même.....	26
11. Partagez.....	26
12. Ne vous laissez jamais abattre.....	26
13. Faites appel à la culture populaire.....	27
14. Utilisez ses références et ses centres d'intérêts.....	27
15. Faites-leur ressentir quel est l'intérêt pour eux.....	27



5 bonnes raisons de choisir l’instruction en famille quand on est un ado.....	29
Notre expérience de l’instruction en famille.....	30
Se donner le temps de mieux se connaître.....	31
Se consacrer à ses passions et reprendre confiance en soi.....	33
Prendre le temps de construire des relations positives avec les personnes de son choix.....	34
Respecter son rythme.....	36
RETROUVER LE PLAISIR D’APPRENDRE.....	37
<b>L’instruction en famille au travers des jeux de piste.....</b>	<b>40</b>
La curiosité.....	41
La logique et la réflexion.....	41
La coordination.....	41
Bonus: la révision des acquis.....	41
<b>Instruction en famille : apprentissages formels et informels.....</b>	<b>42</b>
L’instruction en famille ou l’IEF.....	42
Il est important de rappeler que l’école n’est pas obligatoire en France. C’est l’instruction qui est obligatoire de 6 à 16 ans.*.....	42
L’instruction en famille : est-ce possible pour ma famille ?.....	44
Je peux ici partager mon expérience :.....	44
Il existe plusieurs manières d’accompagner son enfant lorsque l’on pratique l’IEF .....	45
Les apprentissages formels :.....	45
<b>Instruire en Famille : un choix souverain.....</b>	<b>50</b>
« L’école est obligatoire ». Vrai ou Faux ?.....	50
Mais avant tout, répondons à la question. Alors Vrai ou Faux ? L’école est-elle obligatoire ?.....	50
S’instruire, un droit fondamental !.....	50
S’instruire, un droit inaliénable !.....	51
Mais au fait, qu’est-ce que s’instruire ?.....	51
S’instruire, une démarche expérimentale.....	53
S’instruire, un choix délégué aux parents.....	53
En quoi l’école devrait imposer ses choix pédagogiques ?.....	54
Des choix pédagogiques en adéquation avec la personnalité de l’enfant.....	55
Mettre ses enfants à l’école... ou non. Mais en conscience.....	56

## L'IEF côté parents

**du blog : [S'instruire autrement](#)**

L'instruction en famille, chez nous c'est un art de vivre. Un fondement de notre famille, quelque chose qui nous a fait rêver mon mari et moi étant petits, et que nous avons choisi pour nos enfants... et pour nous !

**Il faut dire que l'instruction en famille,  
ce n'est pas que pour les enfants !**

Pour nous aussi, c'est l'occasion de vivre une vie placée sous le signe de la liberté, de l'autonomie, du plaisir et du temps pour soi. Vous allez me dire : ce tableau n'est pas un peu idyllique ? Je force un peu le trait ? Humm... Pas tant que ça !

Pour nous, parents, quels sont les avantages de l'instruction en famille?

### **Avant tout, du temps avec nos enfants**

Lorsque nous avons choisi l'IEF, nos enfants étaient petits. Tout petits. 2ans et demi, 1 an et la troisième à naître... C'est pour ne pas avoir à réveiller les enfants, les sortir le matin dans le froid et les récupérer fatigués le soir que nous avons décidé de nous simplifier la vie. Pour eux, comme pour nous !

Pourquoi s'affoler pour que l'aîné aille à l'école alors que sa petite sœur venait juste de naître ? Il avait bien d'autres choses à découvrir... Et notamment passer du temps avec ses parents ! Nous ne voulions pas qu'il se sente exclu du cocon familial à l'arrivée d'un autre bébé. Et nous avons effectivement passé des moments de complicité, de lecture d'histoires, d'éveil musical, de promenades, qui ont renforcé ce lien malgré l'arrivée de la petite sœur !

[Vivre avec nos enfants la petite enfance loin de horaires imposés a été très appréciable.](#) A chaque sortie en ville, nous pouvions prendre le temps d'observer tout ce qui passionnait mes enfants : camion poubelle, engins de chantier, évolution de la construction d'un bâtiment, arrivée et départ des trains à la gare...



Nous avons pu prendre le temps de répondre aux innombrables « pourquoi », sans jamais mettre fin à la conversation par des « parce que c'est comme ça » terriblement frustrants. Oui, parfois c'était un peu trop, mais c'était l'occasion de montrer que nous ne savions pas tout, et de poursuivre la recherche la bibliothèque le lendemain. A 4 ans, une démarche de questionnements/recherche était lancée !

## **Ensuite, du temps pour nous !**

Comment prendre du temps pour nous en étant 24h sur 24 avec nos enfants ?

Eh bien, justement, en nous adaptant à leurs horaires !

Ils se réveillent vers 7h30 ? Alors nous mettons notre réveil une heure avant. Cela nous laisse une heure entière pour :

- un peu de sport (muscu, yoga, course à pieds... selon les jours)
- un quart d'heure de méditation
- un peu de lecture ou travail personnel

Comme ça, nous avons les batteries déjà remplies au réveil des enfants. Un petit déjeuner ensemble, une douche et c'est parti !

Quand les enfants étaient petits, nous avons aussi des moments calmes pendant la sieste. Bien qu'il était assez rare que les 3 enfants dorment en même temps !

Pourtant, même seule avec les trois petits, il m'est arrivé régulièrement de faire une sieste, quand la plus petite dormait. Je prévenais les deux plus grands (3 ans et 18 mois) que j'allais m'allonger, et que je leur demandais de ne pas faire de bruit pendant ce temps là. Ils avaient souvent des papiers et crayons à portée de main, sans compter les jouets de leur chambre... J'ai pu profiter de vrais moments de repos dans la journée, et eux de chouettes moments de complicité !

## Une liberté inégalée

L'IEF nous apporte au quotidien cette sensation de liberté. Un chouette film au cinéma ? Une conférence intéressante à la bibliothèque ? Envie d'aller marcher en forêt ? On peut (presque) toujours s'organiser pour [répondre aux envies des uns et des autres](#). Les grands-parents proposent de les prendre un week-end ou une semaine hors vacances ? Ce n'est pas un souci...



L'IEF nous offre beaucoup plus d'opportunités de voyager, seul ou en famille. Participer à un événement sportif un week-end peut être contraignant quand les enfants sont scolarisés : le parent n'est pas là du week-end, et on le voit déjà peu la semaine, les enfants ont envie de se reposer, jouer tranquilles... Là, au contraire, c'est l'événement auquel toute la famille peut prendre part en



partant la veille au soir, ou en revenant le lendemain pour en profiter pour faire quelques visites culturelles !

Pour nous, c'est cela, la liberté. Ne pas être contraint par des horaires, des vacances imposées, mais au contraire **adapter nos horaires et nos vacances** à nos besoins et nos envies !

Et à tous ceux qui nous disent que cela ne prépare pas les enfants à la société actuelle, je leur réponds :

« La société actuelle est telle que nous la créons. Elle nous permet l'IEF, alors pourquoi ne pas saisir cette chance ? Elle nous permet de créer notre emploi, de choisir nos horaires, de communiquer avec nos collègues d'un bout à l'autre de la planète en quelques secondes... Le monde change et tout est possible, offrons ce changement à nos enfants aussi ! »

## Une hyper-motivation dans notre travail

Pour le coup, se lancer dans l'instruction en famille nous a (re)donné un **coup de boost** dans [nos environnements professionnels](#). Pourquoi ? Pour arriver à se libérer du temps, tout en gagnant suffisamment d'argent pour une famille de 6 personnes, le tout en se faisant plaisir. Sacré challenge ! Il nous a fallu quelques années pour trouver ce qui nous convenait le mieux, des formations, des essais, des erreurs, des tentatives, des réussites... Et les enfants ont pu suivre tout cela : **une richesse incroyable par rapport à ce qu'on apprend à l'école !**

Parce que voilà ce qui est important pour nous : partager ensemble plus que des petits moments le matin et le soir. Partager la Vie, la vraie, celle de tous les jours avec nos enfants mais aussi avec notre conjoint.

- Pour les enfants, parce qu'ils apprennent par l'exemple, et voient avec nous que tout est possible, et qu'apprendre peut se faire à tout âge, avec des hauts et des bas.
- Pour notre couple, parce qu'on ne veut pas attendre la retraite pour apprendre à vivre ensemble !



Nous souhaitons profiter de chaque jour pour vivre nos petits bonheurs... grâce à l’instruction en famille !

# Les raisons qui nous ont poussés à faire le choix de l'instruction en famille (ou école à la maison)

**du blog : [Grandir avec plaisir](#)**

Lorsque nous expliquons que nos enfants ne vont pas à l'école, mais qu'ils sont instruits en famille, on nous demande régulièrement « pourquoi » ? Quelles sont les raisons qui nous ont poussés à prendre cette décision et quels en sont nos motivations. Je vais tenter de répondre et d'expliquer le plus clairement possible dans cet article notre choix de ne pas scolariser les enfants.

## Pour les laisser grandir comme des enfants

Je souhaite que nos enfants puissent passer une grande partie de leur journée à courir dehors, grimper, faire du vélo, des bonshommes de neige, regarder les nuages et les étoiles, observer une éclipse de lune coucher dans l'herbe humide des pâturages, ...

J'aime regarder les yeux pleins d'étoiles lorsqu'ils s'amuse entre eux, lorsqu'ils construisent ensemble une cabane, un château ou qu'ils inventent des jeux sans queue ni tête.

J'aime les voir libres de grandir sans contrainte horaire. Les voir se réveiller quand ils le souhaitent et pouvoir faire des activités parfois tard le soir.

Je souhaite qu'ils puissent apprendre à leur rythme. Qu'ils découvrent des notions tout simplement par curiosité, par plaisir, qu'importe leur âge.



## Pour les voir grandir comme des enfants

J'aime être là à leur côté lorsqu'ils font leur 1er pas, quand ils disent leurs premiers mots, lorsqu'ils marchent sur la neige pour la première fois, ...

J'apprécie aussi être présente pour entendre les premiers mots de lecture sortir de leur bouche, les premiers calculs effectués avec plaisir, leurs premières découvertes en tout genre.

J'espère être auprès d'eux lorsqu'ils en auront besoin, lorsqu'ils voudront se confier, lorsqu'ils souhaiteront partager.

J'aime les voir grandir ensemble, heureux et libre. Pour leur apprendre à faire des choix dans la vie



J'ose espérer que ce choix d'instruction leur permettra d'acquérir des bases solides pour prendre des décisions dans leur vie, pour oser faire selon leurs envies, oser être eux-mêmes et libre.

Je souhaite qu'ils osent être eux-mêmes, tout en respectant la société, en respectant les autres. J'espère leur transmettre nos valeurs chrétiennes d'amour et de partage.

J'espère qu'ils développeront un esprit critique, qu'ils apprennent à réfléchir avant de prendre des décisions, avant d'accepter ce qu'ils entendent, qu'ils analysent les arguments, qu'ils pensent par eux-mêmes.

## **Pour que chaque enfant puisse développer son identité**

Nous pensons que chaque enfant est unique. Ils ont chacun leurs faiblesses et leurs qualités. Ils ont des capacités différentes, mais grandissent tout aussi bien.

Si nous leur laissons la possibilité de montrer leurs talents, si nous leur donnons des clés pour se développer grâce à leur différence, ils deviendront des enfants autonomes et épanouis.

Nous souhaitons voir nos enfants s'épanouir avec leurs spécificités.

Sandrine et Christophe ont écrit un excellent article à ce sujet. Je vous laisse le découvrir [ici](#).



## **Pour être libre...**

- ... Libre de contrainte horaire
- ... Libre de partir en vacances quand nous le souhaitons
- ... Libre d'aller à la rencontre des gens
- ... Libre de partir loin à la découverte du monde !!

## Comment gérer le regard des autres

**du blog : [Les enfants avenir](#)**

Notre société est largement **institutionnalisée**. Comme nous le fait remarquer Ivan Illich dans *Une société sans école*, lorsqu'on pense maladie, on pense hôpitaux, si on pense instruction, c'est le mot école qui nous vient instantanément, protection nationale, armée, etc.

Par conséquent, si nous choisissons de ne pas mettre nos enfants à l'école, **nous sortons des sentiers battus**, du moule, nous devenons des **marginiaux** et parfois même des irresponsables !

Il est évident que **nous nous exposons alors au regard des autres**, au jugement.

Et plus nous sommes fragiles par rapport à ça, plus les mots sont virulents et nous touchent profondément.

### Les mots qui blessent



Si notre enfant est de nature agitée, s'il est « speed », mais qu'il va à l'école, on lui mettra l'étiquette de « troubles du comportement » ou autre de sorte que **l'école est mise hors de cause**. Par contre, s'il est instruit en famille, on accusera les parents de ne pas s'en occuper, d'être **trop laxistes**. On dira qu'il est **mal élevé** ou encore que c'est un **enfant roi** : « de toute façon, il a le droit de faire ce qu'il veut ! Ce n'est pas étonnant ! », « regarde, il court partout, et



elle ne dit rien ! », « il passe ses journées dehors, pas étonnant qu'il n'arrive pas à se calmer ! »...

Ou encore, lorsqu'on croise des mamans dans le parc et qu'elles nous demandent, innocemment bien sûr : « ça ne lui manque pas les copains ? », « tu n'as pas peur de le priver des meilleurs moments de sa vie ? », « tu n'as pas peur qu'il devienne asocial ? »

## Quand la famille ou les amis s'y mettent :

« Et comment vas-tu faire s'il veut retourner à l'école, ou s'il veut faire des études ? »

« Et s'il n'apprend pas à lire ? »

« Tu comptes le remettre bientôt à l'école ? De toute façon, tu ne peux pas le garder tout le temps à la maison, il va bien falloir qu'il y retourne un jour ! ».

« Vous êtes irresponsables, c'est lui faire prendre le risque qu'il ne réussisse pas, qu'il n'ai jamais son Bac. Il ne pourra pas choisir son métier ! »

« Tu n'as jamais rien fait comme tout le monde ! N'entraîne pas tes enfants là-dedans ! »

Toutes ces choses qu'on nous a fait croire toute notre vie, pour nous convaincre que l'école, **c'était pour notre bien**, nous reviennent tout à coup en pleine face ! Et **ça peut faire vraiment mal**. On peut avoir le sentiment de **ne pas être compris(e)**, on peut **se sentir vraiment seul(e)**.

## Mais pourquoi ce jugement ?

“Il est bien plus difficile de se juger soi-même que de juger autrui.”

*Antoine de St Exupéry*

J'adore cette citation qui m'aide à **considérer les personnes qui me jugent avec empathie**.

En effet, les personnes qui critiquent sont celles qui sont **blessées, meurtries, frustrées**.



La seule façon qu'elles ont eu d'accepter leur dure réalité a été de se convaincre que c'était la seule possible.

Tout d'abord, tous ces gens ont commencés par être petits ! Et forcément, s'ils jugent, c'est que eux ont été à l'école. Et l'école, **ce ne sont pas forcément que des bons souvenirs...** Même ceux qui ont été bons élèves et qui assurent avoir bien aimé l'école, se sont forcément un jour senti contrains, par le fait de se lever ou de devoir réviser telle ou telle chose inintéressante ou par le fait de devoir attendre la récréation pour se mettre debout, aller boire...

Ils ont dû également **être stressés** par le contrôle du lendemain, les examens trimestriels, les évaluations hebdomadaires, la peur de décevoir ou de passer pour un mauvais élève...

Lors de ma formation de parentalité créative, la formatrice nous a fait faire un petit exercice d'introspection appelé le focusing, sur le thème des apprentissages. En gros, c'était pour faire émerger **les émotions liées au souvenir des apprentissages scolaires**. Sur tous les adultes présents, **pas un seul a ressenti une émotion positive**, pourtant il y avait des parents favorables à l'école.

En effet les gens n'ont pas forcément conscience qu'**ils se sont résignés**. Il en naît **une grande frustration**. Par conséquent, ils peuvent juger, ou même devenir agressifs.

De plus, ces mêmes personnes sont devenues parents et ont certainement mis leurs enfants à l'école. Du coup, **ils ne peuvent pas considérer votre choix comme le bon**, car cela reviendrait à dire qu'eux ont fait le mauvais choix. En effet, s'ils sont dans le jugement, c'est que pour eux il n'existe pas plusieurs choix possibles. Ils pensent que seul leurs jugements de valeur sont valides.

Nous faisons tous nos choix en fonction de **ce que nous pensons être le mieux pour nos enfants**. Certains ne sont pas assez ouverts pour considérer de façon bienveillante le choix des autres...

Un autre aspect pourrait être à l'origine de cette intolérance : **la jalousie**. Comme je vous le disais dans [cet article](#), le choix d'IEF peut faire évoluer toute la famille vers une vie plus saine, moins stressante, centrée sur le partage, l'écoute de soi...Du coup, ça peut mettre en relief le fait que pour eux, leur vie reste stressante. Il est donc **plus simple** de se dire qu'on n'a pas tous le choix, que c'est une question de responsabilités, ou que sais-je encore, que de **se remettre en cause. L'agression est donc l'arme la plus simple !**

## Comment y faire face ?



Déjà, je trouve que **le fait de savoir** pourquoi les gens réagissent de façon agressive ou en jugeant, **permet de prendre un peu plus de recul**.

Personnellement, plus je suis **sûre de moi**, de mes choix, moins les gens se permettent de me juger. Si ce n'est plus perçu comme une faiblesse, il y a **moins d'emprise possible**.

**Mon expérience et mes lectures** m'ont permis de faire mes choix et me permettent encore aujourd'hui d'**en être sûre** et de **les assumer**. Le fait de savoir comment se font les apprentissages me conforte dans mes décisions. Mes ressentis, mes observations sont sans cesse validées par mes lectures, par des témoignages ou encore par la science.

Il semble donc intéressant de **se constituer un petit répertoire de phrases clés**, incontournables et de quelques **références bibliographiques et scientifiques** pour réussir à affirmer ses choix avec conviction et ainsi ne plus craindre le jugement des gens.

Je vais essayer de partager avec vous ce petit répertoire, bien qu'il me soit personnel et qu'il corresponde à nos choix, qui sont certainement différents des vôtres.



## Répertoire de phrases clés :

**Mes enfants n'ont pas eu besoin de moi** pour apprendre à marcher ou à parler. Pourtant, ce sont des apprentissages extrêmement complexes. Pourquoi, à partir de trois ans, aurait-il besoin qu'on leur enseigne les choses pour pouvoir les apprendre ?

**Mes enfants sont tout le temps au contact de l'écrit** : dans la rue, quand on lit des histoires, quand on regarde une recette, lorsqu'on fait des courses... S'ils n'arrivent pas à apprendre à lire, c'est qu'ils n'y seraient pas non plus arrivés à l'école, c'est qu'il y a un problème quelque part. Si c'est le cas, bien sûr que je mettrais des choses en place pour les accompagner. Le fait d'aller à l'école est indépendant du fait de pouvoir apprendre à lire. (Je rappelle que nous sommes en Unschooling et que donc je n'apprendrais pas à lire à mes enfants, ils apprendront seuls. Mon fils a 7 ans et ce n'est toujours pas le moment pour lui...)

« **Nul ne peut être renfermé contre son gré** ». Pourquoi est-ce que ça ne s'appliquerait pas aux enfants ?

**Est-ce que tu aimerais qu'on te dise** : « aujourd'hui tu vas apprendre ce qu'est un vecteur. Tu n'en vois pas l'intérêt, mais ce n'est pas grave. Peut-être que tu le verras un jour. »

**Moi je n'accepterais pas de travailler sans être rémunérée**, et en plus en faisant quelque chose que je n'ai pas envie de faire. C'est pourtant ce qu'on demande tous les jours aux enfants qui sont à l'école !

**Quelle est la notion la plus importante que tu as apprise** dans ta vie et dont tu te sers tous les jours ou presque ? L'as tu apprise à l'école ?

Il y en a bien sûr plein d'autres de possible, à vous de trouver celles qui résonnent en vous, celles qui correspondent à votre situation. Vous pouvez également lire l'article « [je suis en colère](#) » qui peut vous donner des idées.

## Répertoire bibliographique :

- [Les apprentissages autonomes](#), John Holt
- [Comme des invités de marque](#), Léandre Bergeron
- [Apprendre par soi-même, avec les autres, dans le monde, l'expérience du unschooling](#), Mélissa Plavis
- [Insoumission à l'école obligatoire](#), Catherine Baker
- [Une société sans école](#), Ivan Illich
- [Libres enfants de Summerhill](#), A.S. Neill



- [\*Les intelligences multiples\*](#), Howard Gardner
- [\*...et je ne suis jamais allé à l'école\*](#), André Stern
- *Grandir sans école*, Pep's magazine
- *Vivre sans école*, grandir autrement
- *Réussir sa vie sans école*, Nexus

La liste est encore une fois non exhaustive et autrement influencée par le fait que nous soyons en unschooling. Où alors est-ce toutes ces lectures qui ont fait que nous soyons en Unschooling ? Un subtil mélange des deux, j'imagine...

## Répertoire d'études scientifiques

J'ai déniché [une liste d'études scientifiques](#) sur l'instruction en famille. Vous y trouverez certainement celle qui correspond à vos choix. Je ne les ai pas toutes lues, bien sûr. Il vous appartient donc de vérifier leur pertinence.

Un ami m'a fait passer une étude en faveur de l' Unschooling. Elle est faite sur 200 familles, donc potentiellement intéressante. En tout cas moi je la trouve très parlante. Je pense même en fournir une copie à mon inspecteur ! [Voici le PDF](#).

Il y a bien sûr la conférence dont je vous parle dans cet article : [Neurobiologie et éducation : conférence du Prof. Dr. Gerald Hüther](#)

Et de façon générale, **les neurosciences ont prouvé que les apprentissages étaient favorisés si les besoins physiologiques des enfants étaient comblés** : sommeil, alimentation, élimination, présence d'une figure de rattachement, contact. Cela montre également que **les émotions négatives sont des obstacles à l'apprentissage** : le stress, la peur, les humiliations, l'ennui... Pour compléter vous pouvez lire l'article que j'ai écrit sur les apprentissages.

## 15 astuces pour éduquer aux arts et à la culture en famille

du blog : [Petits jeux culturels](#)

Que vous ayez choisi l'école à la maison ou même de participer activement à l'éducation de votre enfant, l'apprentissage culturel est **important pour son développement**. Et puis il est **obligatoire**.

Mais parfois cette notion de culture est un peu floue et peut devenir un véritable casse-tête pour savoir ce que concrètement l'enfant a besoin en termes d'éducation culturelle.



Dans cet article, j'essaie de revenir un peu sur **ce que l'Éducation nationale entend par « culture »** et puis je vous donne quelques **conseils pour pouvoir aborder plus facilement les notions de culture en famille**.

Mais d'abord...

### C'est quoi l'éducation culturelle ?

La loi exige que **tous les enfants âgés de 6 à 16 ans en France doivent recevoir une instruction**. Que vous choisissiez de les placer à l'école ou bien de faire l'école à la maison, ou encore à distance, l'enfant doit acquérir des connaissances qui sont inscrites dans le « **Socle commun de connaissances, de compétences et de culture** ».

Que vous ayez choisi **l'école à la maison** ou que vous souhaitiez tout simplement **vous impliquer activement dans l'éducation de votre enfant** même s'il est placé à l'école, il y a toujours dans ce socle commun, un mot à la fois très prometteur et excitant et à la fois très angoissant parce qu'il est un peu flou : **culture**.



## ▪ Qu'est-ce que la loi française entend par socle commun de culture ?

Le mot « culture » dans le socle commun est une des **trois dimensions de l'éducation**. Le premier pilier, **celui des connaissances, concerne les savoirs**. Par exemple : la prise de la Bastille a eu lieu en juillet 1789. Le deuxième, **celui des compétences concerne les capacités cognitives** dont les capacités à mener un raisonnement. Et le troisième alors ? Et bien c'est l'ensemble des acquisitions liées à l'expérience citoyenne destinées à **favoriser l'intégration dans la société**.

Tout cela forme un socle commun, donc ce qui doit être acquis par tous à 16 ans.

## ▪ Mais alors qu'est-ce qui doit être appris en termes de culture aux enfants ?

Le mot en lui-même n'aide pas beaucoup. **Même l'Éducation nationale se mélange** entre le fait de **socialiser les enfants** et leur donner un socle commun de valeurs et d'attitudes en société ou bien de leur apprendre à **s'approprier l'héritage de notre humanité** par la pratique des arts et de la culture.

En fait pour réunir toutes ces définitions, l'Éducation nationale attend qu'à 16 ans, votre enfant soit capable de **communiquer avec les autres, de s'exprimer** par différents langages (le corps, la voix, les travaux manuels, etc.), mais aussi de **contribuer à la vie citoyenne** : avoir une opinion et défendre une idée, se comporter selon les règles de société, etc. et puis enfin de reconnaître **le monde qui l'entoure** de près ou de loin et avoir des repères géographiques et historiques. Tout cela fait partie de la notion de culture pour l'Éducation nationale.

Ce qui veut dire que oui, l'éducation à la culture se trouve partout et tout le temps.

## ▪ Et concrètement ?

Et bien concrètement l'Éducation nationale transpose les trois piliers du socle commun dans les **disciplines scolaires**, car elle est plutôt **centrée sur la transmission des savoirs** disciplinaires plutôt que sur l'expérience de la personne.



**Donc l'éducation à la culture se trouve finalement dans toutes les matières.** Mais s'il fallait en retenir certaines où la dimension culturelle est plus présente alors il s'agirait **des arts plastiques, de l'éducation musicale, des langues et de l'histoire-géographie-enseignement moral et civique.** En plus, le ministère de la Culture et celui de l'Éducation ont mis en place ensemble le programme d'éducation artistique et culturelle, désormais obligatoire dès l'école primaire, qui complète les enseignements artistiques par des

actions éducatives : projets artistiques, ateliers, résidences d'artistes, sorties culturelles, etc.

### ▪ Et au fait à quoi ça sert l'éducation à la culture ?

Mais à tout en fait ! Cela va aider votre enfant à **s'exprimer**, avec son corps, avec ses mains, avec sa voix. Mais aussi à avoir une **meilleure compréhension des représentations du monde** et de l'activité humaine, comment nous sommes arrivés là, comment nous vivons, où est-ce que nous allons. Et puis cela va aussi lui servir à **s'ouvrir aux autres**, aux points communs et aux différences, au partage et à l'expérience sociale en générale.

Plus votre enfant s'intéresse aux arts et à la culture, plus il possède de références dans de nombreux domaines, et **plus il sera capable de se connaître, de faire des choix, adaptés à ses envies et ses besoins.** Bref, grâce à l'apprentissage culturel, un enfant s'épanouit et **maîtrise sa vie.** C'est important dans notre contexte actuel, où nous sommes angoissés à l'idée que nos enfants ne s'en sortent pas avec toute cette pression sociale.

Et puis la culture ça sert aussi à **se défouler, à s'échapper du quotidien** et de la routine, à développer son imaginaire et à s'offrir finalement des moments uniques où toute pensée est permise. C'est **essentiel pour le bien-être** de tout individu.

### ▪ Et les parents dans tout ça ?

Autant les enfants changent de professeur tous les ans, autant ils ne changent pas de parents. Les parents sont des **repères** pour leurs enfants. Vous jouez un rôle très important dans l'éducation de votre enfant et cela vaut aussi pour l'apprentissage de ce fameux socle commun.

Si vous avez fait le choix de placer votre enfant à l'école, vous pouvez aussi pleinement **participer** à son éducation. Vous avez déjà l'obligation



d'accompagnement aux devoirs scolaires. Mais vous pouvez aussi **compléter ce qu'il apprend** déjà à l'école par d'autres notions qui vous tiennent à cœur.

Certains parents font le choix de mettre leurs enfants dans des **activités extra-scolaires** comme les activités sportives ou culturelles après l'école. Mais vous pouvez très bien **remplir ce rôle vous-mêmes**. Cela vous permettra de passer plus de temps avec votre enfant, et de **partager des expériences communes**. Ainsi d'une certaine manière, vous contrôlez un peu plus ce qu'apprend votre enfant.

C'est bien beau tout ça et ça donne envie mais concrètement ça peut faire peur, alors voici maintenant des conseils pour que ça devienne plus facile.

## 15 conseils pour faciliter l'éducation culturelle

### 1. Ne pas sélectionner

Laissez-vous aller à la découverte. Laissez-vous porter par les opportunités. N'imposez pas mais proposez tout. **L'important c'est la variété** pour que votre enfant puisse s'ouvrir au maximum. Imposer risque de frustrer. Mais vous pouvez dans cette variété **privilégier ce que vous aimez vous**. Car même s'il faut proposer de tout, certains thèmes vous passionnent moins et cela se ressent par l'enfant.

### 2. Multipliez les approches

Dans toute la variété de thèmes que vous pouvez aborder, essayer de **varier aussi les formes** : activité à la maison, en extérieur, sortie culturelle, activité individuelle ou en groupe, manuelle ou plus intellectuelle. Ou encore prolonger telle activité par une visite au musée, ou directement sur le terrain si vous le pouvez. Aller au spectacle, voir un concert, au théâtre, l'inscrire à une activité sportive, ou artistique, etc etc. Vous pouvez aborder un thème, mais aussi rencontrer des acteurs qui travaillent sur ce thème pour rencontrer, échanger, observer, ressentir, comprendre ce qu'on voit ou juste apprécier.

Parce qu'**on ne peut pas savoir à l'avance ce qui va inspirer un enfant**, ce qui va le nourrir dans sa vie. Il faut lui proposer la plus grande diversité de thèmes et d'approches. C'est lui ensuite qui **choisira ce qu'il préfère et qui se construira**.

### 3. Demandez-leur !

Et oui parfois il suffit de demander à votre enfant ce qui lui plairait. Vous pouvez aussi **choisir ensemble**. Plutôt que de proposer, vous pouvez les inciter à **rechercher eux-mêmes leurs intérêts**. Accompagnez-les en leur

montrant les clés : sélectionner un film dans le programme TV, choisir un livre à la bibliothèque, un CD, offrir une carte de cinéma, un abonnement à un magazine, voir ensemble les activités proposées par la ville où vous habitez, inciter à regarder les sites internet des expositions alentours.

#### 4. Faites confiance aux professionnels

Si vous n'êtes pas familier de ce terrain ou que vous avez peur, pourquoi ne pas commencer par faire confiance à ceux qui s'y connaissent ? Les **médiathèques** par exemple sont des lieux qui proposent souvent des activités gratuites autour des livres et qui ont de bons résultats. Viennent ensuite les **musées** avec les ateliers pour les enfants qui font découvrir des thèmes selon leurs expositions. En plus, **vous gagnerez en expérience en observant** directement ce qui marche avec votre enfant : pédagogie de l'animateur, thèmes qui l'intéressent plus que d'autres, ...



#### 5. Utilisez le jeu !

On l'a démontré partout ! Dans les magazines, les émissions, sur les blogs de parentalité positive, ... ceux qui ont fait l'école à la maison le disent, **c'est plus facile d'apprendre par le jeu** ! Vous pouvez trouver **beaucoup de ressources sur Internet**, notamment sur les blogs comme celui-ci qui vous donnera déjà quelques possibilités, mais aussi sur les forums d'animateurs ou de professeurs. Le jeu rend l'apprentissage moins contraignant et **facilite l'acquisition des connaissances**. Et puis pour les compétences, il apprend aussi beaucoup de choses : échange, partage, réflexion, travail de groupe, logique, etc. etc.

#### 6. Lisez des histoires

Les livres pour enfants regorgent d'histoires qui font **référence à une autre culture que la sienne**. Vous en trouvez beaucoup dans la médiathèque à côté de chez vous. Si certains peuvent être très fictif et peu refléter la réalité, il y en a de plus en plus qui sont écrits exprès dans le but de la découverte des autres cultures.



## 7. Utilisez ce que vous avez sous la main

Pas toujours facile d'innover. Mais **parfois le quotidien suffit**. En posant des questions par exemple, ce qui va éveiller la curiosité de votre enfant. Par exemple, pour les plus jeunes : « est-ce que tu sais d'où viennent les ananas ? » ou encore « est-ce que tu penses que tout le monde mange avec une fourchette et un couteau ? » etc etc. **Imaginez des questions autour du quotidien que votre enfant connaît déjà**. Par-ci par-là de temps en temps. Préparez-les à l'avance. Si vous ne savez pas les réponses, vous pourrez ainsi regarder sur Internet.

## 8. Les arts et la culture en mode projet

Une activité ponctuelle c'est bien. Mais il faut aussi **proposer des projets**. Par exemple quand on inscrit son enfant à une activité qui va se répéter toutes les semaines (un cours de danse, ou un cours de dessin par exemple), le professeur le fait travailler sur un projet qui va durer plusieurs séances. On peut faire la même chose à la maison.

**La durée des projets varie** en fonction du thème sélectionné, et puis de la fréquence aussi. Cela peut durer toute la semaine, ou un jour par semaine pendant un mois, ou pendant un an !

Travailler sur un projet permet à l'enfant d'aborder un thème sur le long terme, de **s'investir** et de mesurer son degré d'investissement dans l'activité, mais aussi de progresser et de **mesurer ses progrès lui-même**, d'avoir envie de continuer, d'approfondir, de **chercher des solutions au fur et à mesure** pour mener le projet à bien, et finalement d'apprendre à apprendre.

## 9. Variez les moments de la journée

Une activité culturelle donnée par un professeur ne dure pas plus de 3 heures (le dessin par exemple), parfois même seulement 30 minutes (les cours de musique par exemple). Et même ces **durées varient en fonction de l'âge de l'enfant**. Un cours de dessin ne durera pas plus d'une heure avec un très jeune enfant. Faites de même à la maison. Il vaut mieux ne pas passer trop de temps sur la même activité dans la journée et **revenir dessus une autre fois**.

Les activités culturelles sont **fatigantes**, tout autant que les autres matières. Car même si on pense à loisir, il y a **autant d'apprentissage**. Ce n'est pas parce qu'on s'amuse que le cerveau ne fatigue pas. Faites des pauses, passez à une autre matière ou un autre thème d'apprentissage.

## 10. Mais prenez le temps quand même

Les activités culturelles et artistiques prennent du temps car elles font à la fois fonctionner les **processus cognitifs** (mémoire, réflexion, etc.) mais aussi les **mouvements du corps** (pour les activités manuelles, le sport, les activités d'expression artistique en général) et bien d'autres choses encore. C'est pour ça qu'elles sont aussi de formidables vecteurs d'apprentissage.

Vous l'avez peut-être remarqué mais pour obtenir des résultats **il faut être très patient**. En revanche, une fois les résultats obtenus, **ils s'oublient difficilement** ! Une fois que vous savez faire du vélo, vous saurez en faire toute votre vie. Le dessin se perd mais se reprend très vite aussi car le corps se souvient ! Vous l'avez compris, ce n'est pas en forçant toute une journée que vous aurez des résultats mais **en revenant régulièrement dessus**.

## 11. Partagez

De temps en temps, si vous le pouvez, **faites des choses ensemble**. Cela favorise les moments conviviaux qui sont toujours plébiscités par les enfants et **moins vus comme des contraintes**. Allez voir des spectacles ensemble plutôt que de laisser l'enfant tout seul. Encouragez-le à son atelier et demandez-lui ce qu'il a fait. Faites même un atelier ensemble ! Et puis cela permet d'accompagner, **connaitre ses goûts, ses envies et lui les vôtres également**. Et surtout de partager votre expérience ensuite.



## 12. Ne vous laissez jamais abattre.

Déjà parce qu'il faut de la patience. Mais aussi parce que oui **il va sûrement résister à un moment** ou un autre. Surtout à l'adolescence ou le refus est inévitable car il permet à l'adolescent de s'affirmer face aux adultes. Il faut être **fin stratège** parfois ! **Négocier un peu** (avant de retourner sur l'ordinateur, viens faire un peu de jardin avec moi, tu vas voir c'est sympa), **varier les plaisirs** (oui bon le jardin tu en as marre, allons plutôt faire une petite balade dans la forêt en famille) et **les associer** (et après la visite au musée on ira tous manger une crêpe !).

## 13. Faites appel à la culture populaire

Il y a des moyens très simples d'intéresser votre enfant à un sujet dont il a peu l'habitude. La culture populaire ! Toutes ces séries, films, livres, jeux, magazines que l'on peut voir partout et qui deviennent rapidement **des références**. Il y en a sûrement aussi sur le thème que vous avez choisi



d'aborder cette semaine. Ceux qui sortent ces séries ou films très connus de tous, c'est parce qu'**ils savent intéresser leur public**, ils sont très bons en marketing car ils sont là pour vendre il ne faut pas l'oublier ! Parfois les sujets sont vraiment ridicules mais **ils ont l'avantage d'intéresser** ! A vous de vous en servir c'est vraiment plus facile.

#### **14. Utilisez ses références et ses centres d'intérêts**

Votre enfant est fan d'un sport ? Il vous suffit de vous en servir pour **le détourner à votre avantage. Partez de ce qu'il connaît pour lui montrer quelque chose de nouveau**. Les sports par exemple sont des moyens plutôt faciles d'aborder la géographie : drapeaux, pays, ...

#### **15. Faites-leur ressentir quel est l'intérêt pour eux**

Je reproche beaucoup à l'Education nationale de nous inculquer des savoirs sans nous faire comprendre à quoi ça va nous servir. Si vous n'avez jamais entendu votre enfant dire « ça me servira à rien de toute façon » alors envoyez-moi un mail et je corrige tout de suite cette phrase !

Par exemple selon les professeurs de maths, on n'apprend pas aux élèves la géométrie pour qu'ils retiennent ce qu'est une propriété ou une réciproque, mais pour **leur inculquer une compétence de réflexion, d'acheminement et de méthode**. Ce ça qui leur servira effectivement... toute la vie !

Parfois **on ne perçoit pas vraiment ce qu'on apprend**. N'hésitez pas à en **discuter avec votre enfant**. Peut-être qu'il ne perçoit pas l'intérêt de faire du jardinage. A vous de lui montrer en quoi ça va lui servir. Dites-lui que l'activité artistique qu'il fait demande de la patience oui mais que au-delà de savoir dessiner, peindre ou autre, il réalise un projet, il s'exprime, il pourra ressentir les progrès et le travail accompli et plus tard, il pourra faire de même pour n'importe quel autre projet même si ce n'est pas un projet artistique mais professionnel par exemple. Dites-lui que oui c'est vrai peut-être qu'il n'ira jamais au Japon mais que s'ouvrir aux autres cultures lui permet d'élargir son horizon, de se dire qu'il existe d'autres modes de vie, d'autres règles de vie, dont il peut aussi s'inspirer, que cela lui permet d'avoir une réflexion critique et donc d'établir sa propre vision de la société.

Il va résister encore c'est sûr mais un jour (peut-être à 30 ans) il dira à ses amis que grâce à ses parents, lui au moins il sait faire pousser ses légumes.

Si vous avez d'autres conseils à apporter sur l'éducation en famille des arts et de la culture, partagez-le dans les commentaires !

## 5 bonnes raisons de choisir l'instruction en famille quand on est un ado

du blog : [Learneuse.com](http://Learneuse.com)



Les années “collège” et les années “lycée” ne sont pas les années les plus simples dans la vie de nos enfants. En plus des **chamboulements physiques et émotionnels** liés à la puberté, ils doivent faire courageusement face aux **injonctions de l'école et de la société** : travaille bien, passe ton brevet, passe ton bac, choisis ton orientation, passe ton permis, vise un bon job !

C'est aussi le moment où ils cherchent à se **construire une identité** et à **trouver leur place** parmi les autres. Malheureusement, ils peuvent se heurter quotidiennement à des violences plus ou moins ordinaires : insultes, mises à l'écart, moqueries ou harcèlement !

Certains ados peuvent **perdre pied face à autant de stress**. Leur malaise va s'exprimer par des difficultés scolaires, par un mal-être, par des problèmes relationnels et pourra aller jusqu'à la phobie scolaire. 😞

Avant d'en arriver là, sachez qu'il existe **une alternative** qui peut leur permettre de prendre une véritable bouffée d'oxygène et de repartir du bon pied : **l'instruction en famille**.

Nous l'avons expérimentée avec nos 3 ados. Dans cet article, je vous explique comment cette pause hors-école a reboosté leur énergie et leur moral. Vous y



trouvez **5 bonnes raisons de choisir l'instruction en famille** pour aider vos ados à **retrouver le sourire**.

## Notre expérience de l'instruction en famille

Lorsqu'elle est entrée en maternelle, Teengirl2 a eu beaucoup de mal à s'adapter à son nouveau rythme. Elle pleurait tous les matins avant de partir pour l'école et ça me brisait le cœur. Avec l'accord de la maîtresse, nous avons essayé le rythme d'alterner l'école le matin et sieste à la maison l'après-midi. Mais rien n'y faisait, ma fille était toujours aussi malheureuse.

Très vite, j'ai compris qu'elle n'était pas prête et me suis donc informée sur les alternatives qui pouvaient exister. J'ai découvert avec surprise que **l'instruction n'était obligatoire que de 6 à 16 ans** en France et que **l'on pouvait instruire nous-mêmes nos enfants**. Nous avons une solution ! Notre fille pouvait rentrer à la maison. 😊

A l'époque, mon mari et moi-même étions à notre compte et travaillions sur place. Nous étions souvent présents à la maison. Teengirl2 a donc arrêté l'école et retrouvé sa joie de vivre pour être suivie quelques semaines plus tard par Teengirl1 qui ne trouvait pas ça très juste d'être la seule à partir tous les matins avec son gros cartable sur le dos. Et quand Teenboy est né, nous savions déjà que nous ne le scolariserions pas. J'ai donc arrêté de travailler pour m'occuper de tout ce petit monde.

Cette belle aventure a duré 6 ans. J'ai eu ensuite envie de reprendre un travail salarié à plein temps pour voir autre chose mais aussi pour que nous puissions nous refaire une santé financière. Les enfants ont dû sentir que j'étais moins disponible dans ma tête et ont demandé à aller à l'école bien avant que je rempile pour un nouveau job. Tout le monde est donc reparti dans le circuit "voiture boulot dodo".

**La réintégration s'est plutôt bien passée.** Mes 3 loulous n'avaient pas de difficultés scolaires particulières et se sont très vite trouvés de bons copains. Ils ont vécu leur scolarité comme tous les autres gamins de leur âge entre les devoirs, les amitiés, les embrouilles, les activités et les réseaux sociaux. Leur expérience de "l'école à la maison" leur a permis de garder un certain recul par rapport à ce quotidien tout de même très épuisant. **Ils savaient qu'une autre vie était possible.**

Au bout de quelques années passées au collège, **chacun des 3 enfants a fini par craquer** à sa façon et à **demander à revenir en instruction en famille**. Malgré notre peur de les voir en échec scolaire, nous nous sommes

débrouillés pour que ce choix soit possible. Nous ne l'avons pas regretté pour 5 bonnes raisons.

## Se donner le temps de mieux se connaître



L'adolescence est à la fois une période d'exploration du Monde extérieur et une période de construction du Monde intérieur. Nos enfants ont besoin de se frotter à d'autres opinions et à d'autres visions que les nôtres pour **forger leur propre personnalité** et **leurs propres pensées** : "qu'est ce que j'aime, qu'est ce que je n'aime pas ? Qu'est ce qui me révolte ? Qu'est ce qui m'enthousiasme ? Qu'est ce qui me fait oui ? Qu'est ce qui me fait non ?". Des tas de questions sur la manière dont fonctionnent la société et les humains tournent dans leur tête. Ils ont un urgent besoin de réponses et d'expérimentation pour pouvoir **s'incarner et devenir autonomes**.

Le problème c'est que le rythme "transport/école/dodo" ne laisse guère de place à l'introspection et à l'échange avec des personnes éclairantes. Même si certains professeurs laissent la part belle aux débats et aux interactions dans leurs cours, il est **impossible pour un élève de pouvoir s'exprimer individuellement** et d'approfondir ses réflexions dans une classe où, la plupart du temps, il leur faudra se taire pour écouter un programme qu'ils n'auront pas choisi.

Il reste certes le soir et le week-end pour en parler avec les parents et vivre des expériences dans la vraie vie. Mais, soyons réaliste, nous savons tous que ce temps là est très limité.

Et pourtant, nous leur demandons à l'aube de leurs 18 ans, voire même de leurs 15 ans, **d'être en capacité de faire leurs choix d'orientation**. Comment peuvent-ils décider s'ils ne se connaissent pas, s'ils ne se sont jamais



frottés à la vie réelle et s'ils n'ont jamais eu l'occasion de réfléchir à ce qui leur plaisait ou pas ?

Après un joli parcours au collège, Teengirl1 n'a pas du tout apprécié son début d'année en seconde. Ils étaient 40 en classe. Elle savait qu'à la fin de cette année, elle devrait choisir une filière et ne savait pas très bien où elle irait. Elle galérait en maths et a perdu totalement confiance en elle. Un jour, elle s'est rendue compte que l'un de ses professeurs ne connaissait même pas son prénom. Elle a eu un déclic et **a démissionné du lycée** à la fin de son premier trimestre.

Son break de 1 an lui a fait un bien fou. Pendant 2 mois, **elle a décompressé** en ne faisant pas grand chose de ses journées. J'étais un peu inquiète. Puis, elle a recommencé à dessiner, lire, écrire et faire du piano à la maison. Elle s'est lancée dans une troupe de théâtre et a participé à la réalisation de plusieurs films avec d'autres jeunes. **Elle a pu se reconnecter avec ce qu'elle aimait** vraiment faire. Nous avons pris les cours Pi pour les matières principales mais autant dire que ce n'était pas sa priorité et qu'elle n'y a quasiment pas touché. Ça m'a un peu angoissée pour la suite.

Puis, un jour, elle m'annonce qu'elle veut retourner au lycée et qu'elle souhaite se lancer dans des études littéraires. Les livres, l'Histoire, l'écriture, les débats, les idées, c'est son truc. Nous avons donc contacté le Proviseur du lycée pour une réintégration en première littéraire, ce qu'il a refusé dans un premier temps car elle n'avait pas fait de seconde et qu'il n'y avait pas eu de décision d'orientation. Il nous a proposé un redoublement en seconde. Nous avons posé un recours auprès de l'Inspection d'Académie. Teengirl1 a donc passé des tests qu'elle a réussis et a pu faire sa 1ère L et sa Terminale L au lycée jusqu'à l'obtention de son bac avec mention Très Bien.

Parfois, nos enfants ont juste besoin de **prendre le temps de réexplorer leurs envies librement** pour retrouver leur chemin. **Quand ils font ce qu'ils aiment, ils réussissent et reprennent confiance.** L'instruction en famille leur offre cet **espace de liberté.**

## Se consacrer à ses passions et reprendre confiance en soi

Certains adolescents ont la tête ailleurs que dans leurs études. **Ils sont plus intéressés par d'autres domaines** comme le sport, la musique, le cinéma...Une





partie de ces jeunes peuvent combiner études et passion grâce aux classes aménagées moyennant un investissement physique et moral très important. Ce n'est malheureusement pas possible pour tous les enfants.

L'instruction en famille peut être une solution alternative pour permettre à votre ado de **progresser** et de **développer ses talents**.

Teengirl2 a elle aussi souhaité faire une pause en classe de seconde pour souffler parce **qu'elle saturait du cadre scolaire**. Elle en a profité pour **se consacrer à sa passion**.

A la danse, elle se sentait à l'aise, épanouie et bien intégrée dans son groupe, ce qui n'était pas du tout le cas au collège. Elle a donc pris 4 cours par semaine et est devenue **danseuse bénévole** pour l'association créée par l'une de ses professeurs. Elle a ainsi pu participer à des événements organisés pour les enfants malades, les personnes handicapées et les personnes âgées. Il lui arrivait de se lever très tôt le week-end pour aller aux répétitions. Elle n'en a ratées aucune et **a respecté tous ses engagements** avec plaisir.

Les professeurs ont toujours vu Teengirl2 comme une jeune fille effacée et peu impliquée dans ses études. Et pourtant, sur scène, j'ai découvert **une danseuse confirmée, rayonnante et touchante**.

Pour finir, après avoir dansé pour de jeunes enfants malades à l'hôpital, elle m'a expliqué qu'elle aimerait beaucoup **s'occuper d'enfants dans son futur métier**. L'année suivante elle a intégré la filière sanitaire et sociale...Une graine a été semée !

## Prendre le temps de construire des relations positives avec les personnes de son choix



Souvent, lorsque nous expliquons que nous avons déscolarisé nos enfants, les gens nous posent cette première question : **"et ça se passe comment pour les copains et la socialisation ?"**.

Mes enfants **n'ont jamais eu de difficultés à nouer des contacts** avec d'autres enfants et d'autres adultes quelque soit le contexte (école, vacances, loisirs...). Ils peuvent parfois être sur la réserve le temps de savoir à qui ils ont à faire.

Par contre, **ils se laissent rarement influencer par la pression du groupe**, surtout lorsqu'il s'agit de se moquer ou d'harcéler un autre camarade. Ils ne comprennent pas l'injustice et la violence. Certaines situations vécues au collège les ont d'ailleurs fatigués ou révoltés.

Malheureusement, il n'est pas rare que les enfants soient victimes ou témoins de **harcèlement** à l'école (*NB : 1 élève sur 10 est concerné en France selon le délégué ministériel chargé de la prévention et de la lutte contre les violences et 3 adolescents sur 10 à l'échelle des Pays d'Europe et d'Amérique du Nord selon L'UNICEF*).

Dans le cadre de l'instruction en famille, nos enfants ont pu **prendre de la distance** avec ces situations difficiles. Le gros avantage de ce mode d'instruction reste qu'ils **ont la liberté de garder ou de créer des liens avec les personnes de leur choix**.

En tant que parents, **nous sommes leurs premiers soutiens** et les premières personnes à qui ils peuvent se confier. Si nous arrivons à **les écouter sans trop intervenir ni les juger** (je sais, c'est parfois dur mais il faut essayer, ça vaut le coup !), les liens qui se tissent avec eux sont extraordinaires. Il en est de même avec les autres membres de la famille comme par exemple **les grands-parents**.

Pendant son année hors école, Teengirl2 a un jour décidé de prendre le train seule pour passer quelques jours avec sa mamie. Sur place, elle a sympathisé avec la meilleure amie de sa grand-mère avec qui elle a beaucoup ri.

Son expérience de danseuse bénévole lui a également permis de **côtoyer des personnes engagées et généreuses**, ce qui, j'en suis persuadée, **l'a marquée positivement**. Cela lui a permis d'oublier les conflits entre copains dans lesquels elle baignait au collège.

Dans le guide [“Libérez votre Pouvoir Naturel d'Apprendre”](#), j'explique combien il est primordial pour notre santé mentale et notre bonheur de nous entourer de personnes positives et bienveillantes.

**La négativité est contagieuse** ! Si votre enfant a besoin de souffler par rapport à des relations difficiles qu'il a au collège ou au lycée, **ne le laissez surtout pas sombrer** et étudier toutes les possibilités pour le sortir de cette mauvaise passe ! L'instruction en famille peut être une des solutions envisageables.

## Respecter son rythme





Nous habitons en montagne. Pour se rendre au collège, les enfants doivent se lever à 6h30. Le soir ils ne rentrent pas avant 17h45 (s'il y a une activité, ils rentrent plus tard). Ils enchaînent avec les devoirs puis il est déjà l'heure de manger et de se coucher.

Dans une étude publiée dans le Journal of Sleep Research, Geneviève Gariépy, chercheuse à l'Université McGill, explique que si les cours débutaient plus tard, les adolescents dormiraient plus et leurs chances de réussite seraient meilleures. Le problème, selon elle, **c'est qu'en raison de son horloge biologique, un adolescent n'est pas fait pour se lever tôt**. La puberté retarde de 2 à 3 heures l'heure du coucher, rendant l'endormissement difficile avant 23h. Il ne peut pas non plus se lever avant 8 heures. En clair, **les adolescents luttent sans arrêt contre leurs rythmes biologiques naturels pour pouvoir arriver à l'école à l'heure !**

C'est une des raisons pour laquelle Teenboy a quitté l'école. En effet, le soir il continuait à lire dans son lit après le repas et se couchait tard. Le matin, il se levait avec des yeux de Droopy.

Si l'on reste sur la question des rythmes, **il s'ennuyait aussi beaucoup en cours**. Lorsqu'il avait fini ses exercices avant les autres élèves, il chahutait avec ses copains et se faisait reprendre. Il devait attendre les bras croisés que la cloche de fin de cours retentisse et le libère. Teenboy, qui est pourtant un garçon très curieux avec des goûts très éclectiques, **commençait à régresser et à s'éteindre** en classe.

Quand j'ai décidé de prendre une disponibilité, il en a profité pour poser son congé. Depuis qu'il est instruit à la maison, il ne se lève pas avant 10h et s'active jusqu'à 22h le soir. La vie est belle ! Mais attention, lorsqu'il a envie d'aider son papa à la ferme, il arrive à se lever sans broncher à 5h30 du matin pour aller traire les vaches !

## RETROUVER LE PLAISIR D'APPRENDRE

*“Nous devons partir de là où en sont les personnes, parce qu'elles grandiront à partir de ce point, et pas à partir d'un point abstrait ou de notre point à nous ou de celui de quelqu'un d'autre”, Myles Horton*



S'instruire en famille, cela signifie, en ce qui nous concerne, **ne plus subir la pression** des évaluations, des devoirs, du jugement des autres et du rythme imposé par l'école.

L'avantage de ce mode d'instruction est justement de pouvoir **laisser nos enfants décider de ce qu'ils ont envie d'apprendre et des moyens qu'ils veulent se donner pour y arriver**. Pour que [leur potentiel](#) s'exprime pleinement, notre rôle, en tant que parents, sera de veiller à ce qu'ils puissent évoluer **dans un environnement enrichissant et dénué de stress**.

Pour tirer tous les bénéfices de ses apprentissages, **votre ado doit pouvoir partir de ses intérêts et avoir la liberté de décider de son organisation**. Lui seul sait ce dont il a besoin à un instant T pour grandir et progresser. Il va tâtonner et certainement [faire des erreurs](#). Cela fait partie de son initiation. C'est comme cela qu'il apprendra durablement et qu'il deviendra autonome. Nous sommes là pour le guider et être à son écoute.

Essayons de ne pas lui donner trop vite de conseils et de solutions. Laissons le explorer et expérimenter jusqu'à ce qu'il ait fait le tour de ses investigations. Le plus délicat sera de trouver notre juste positionnement de parent.  
**Comment être présent sans être trop envahissant ?**

Quand Teenboy a redémarré l'instruction en famille, il a décidé d'utiliser des manuels scolaires pour continuer à apprendre les matières principales ! J'ai été surprise 😲 ! Je trouvais dommage qu'il n'utilise pas de supports plus ludiques et plus pratiques. Mais après tout, il est libre de choisir les outils qui lui parlent le plus. Il doit avoir de très bonnes raisons d'avoir opté pour ces solutions. De temps à autre, je lui touche tout de même un mot sur d'autres ressources qui existent et je le laisse faire.

Pour finir, je voulais vous raconter **cette histoire étonnante** tirée du livre ["The Big Picture"](#) de Dennis Littky qui illustre merveilleusement bien l'importance de partir des centres d'intérêt des jeunes :

Dans son collège public, Chea était une élève en décrochage scolaire qui se bagarrait souvent avec les autres. Elle a intégré The Met, une école pas comme les autres qui part des intérêts des jeunes pour leur construire un parcours scolaire sur mesure. **Chea a décidé qu'elle étudierait la mort**, ce qui a au départ déconcerté son référent. Heureusement, l'école est restée fidèle à ses principes éducatifs et a laissé la jeune fille explorer son sujet. Chea a donc commencé à visiter des funérariums, des cimetières et à interviewer des personnes sur la mort. Elle était passionnée par ses recherches. Elle a bûché sur 23 versions de son rapport de restitution et a réalisé un exposé devant les

familles, les élèves et le personnel du Met. **Elle était très fière de son travail !**

Une personne a levé la main pour lui demander si elle allait continuer à travailler sur ce sujet. A la surprise de son référent, elle a répondu que non et a expliqué : “la mort a occupé 98% de mon temps. C’est bon, j’en ai fini avec elle. **Je peux passer à autre chose.** Je m’y suis intéressée parce qu’un ami à moi est mort récemment. Et puis, j’avais envie de comprendre ce qui était arrivé à mes ancêtres au Cambodge quand ils ont été tués par les Khmers rouges”.

Voilà, c’était aussi simple que cela. Chea s’est juste occupé de **ce qui faisait sens pour elle** à ce moment-là. Cela a été une leçon plus puissante que le meilleur des cours qu’on aurait pu lui proposer. Après cela, elle a étudié la mode et l’informatique et **a continué ses études à l’Université.** 🌈



L’instruction en famille **a toujours amené du positif** dans la vie de nos enfants. Elle n’a pas non plus résolu tous les problèmes. Nous avons encore du chemin à faire pour les aider à devenir des adultes autonomes et épanouis.

J’ai souhaité partager ce vécu pour que vous sachiez que cette alternative existe. Je vous laisse explorer et expérimenter vos solutions à votre rythme depuis là où vous en êtes sur votre chemin. L’essentiel est que vous puissiez **faire vos choix en conscience.**

Si jamais l’aventure de l’instruction en famille vous tentait, n’hésitez pas à contacter des familles qui sont passées par là et à échanger avec elles avant



de vous lancer. Vous pouvez lire [le témoignage de Christophe et Sandrine](#) pour commencer.

Je vous invite à oser vous faire confiance en tant que parents, à oser faire confiance en vos ados et à oser faire confiance en la Vie !

À bientôt sur [Learneuse.com](#) !

Pour aller plus loin :

Association [les Enfants d'Abord](#)

Association [L.A.I.A.](#)

Association [C.I.S.E.](#)

## L'instruction en famille au travers des jeux de piste

du blog : [Jeuxdepiste.fr](http://Jeuxdepiste.fr)



Ce n'est pas toujours simple d'éduquer nos enfants ni même de leur transmettre nos connaissances. On ne va pas se mentir, les phrases "On va faire tes devoirs", "Montre moi tes exercices de maths" ou "Récites moi ta poésie" n'ont jamais fait rêver personne !

Pour ces raisons, j'ai toujours pensé que l'éducation par les jeux était la meilleure astuce pour apprendre des tas de choses aux plus petits et aux plus grands en évitant la soupe à la grimace.

Les jeux de piste sont un moyen ludique de développer de nombreuses compétences et d'apprendre des tas de choses sur des sujets multiples et variés. C'est aussi et surtout un moyen de passer un agréable moment de jeu en famille tout en travaillant avec nos enfants.

Je m'explique. Dans ce blog, je vous apprend comment créer votre jeu de piste. A partir de là vous pouvez y intégrer tout ce que vous voulez et axer le jeu sur les choses sur lesquelles vous voulez que votre enfant travaille.



## La curiosité

Par exemple, les jeux de piste aident à développer la curiosité. Il faut faire preuve d'observation et "fouiner" en quelque sorte pour trouver le détail ou l'indice qui aidera à avancer dans le jeu. Ça permet de faire sortir vos enfants de derrière les écrans et de les obliger à observer le monde qui les entoure avec attention.

## La logique et la réflexion

Les jeux de piste sont composés d'énigmes, de charades, de messages codés... Ils obligent donc à réfléchir et à faire preuve de bon sens. Le but final du jeu est souvent la résolution d'un mystère. Chaque étape du jeu comporte des clés pour résoudre le mystère final. Il faut donc faire preuve de logique pour arriver au bout mais aussi de patience et de concentration !

## La coordination

Le but étant de faire un parcours dans une ville ou autre, le jeu permet d'apprendre à se repérer et à se diriger au travers d'instructions ou d'une carte. Vous pouvez même enseigner l'utilisation de la boussole à vos enfants et transformer votre jeu de piste en mini course d'orientation !

## Bonus: la révision des acquis

Cerise sur le gâteau, vous êtes le chef, le créateur de votre jeu ! Vous avez la possibilité d'utiliser des jeux de piste existants mais vous pouvez aussi créer le votre.

Dans ce cas, il n'y a pas de limites aux connaissances que vous pouvez apporter à vos enfants ou que vous voulez qu'ils consolident. Vous pouvez faire découvrir de nouvelles choses ou faire "réviser" votre enfant avec les jeux de piste ! Comment ? En intégrant par exemple:

- Des questions de culture générales,
- des énigmes portant sur son dernier cours d'histoire,
- des textes où il devra corriger les fautes d'orthographe
- des suites mathématiques ou des calculs
- et j'en passe !

Bref vous l'aurez compris les possibilités sont multiples avec les jeux de piste ! Vous n'avez donc plus aucune excuse pour ne pas pister en famille !

## Instruction en famille : apprentissages formels et informels.

du blog : [Apprendre chaque jour](#)

### L'instruction en famille ou l'IEF



Certains parents font le choix d'instruire leur(s) enfant(s) en famille et ils sont aujourd'hui de plus en plus nombreux.

Le plus souvent, les parents ont scolarisé leur enfant dans une école et **suite à des difficultés rencontrées par leur enfant la question de l'instruction en famille s'est posée.**

**Perte de confiance en soi, harcèlement scolaire, enfant haut potentiel, enfant autiste, enfant ayant un ou des troubles « dys » (dysorthographe, dyscalculie, dyslexique etc...), les raisons pour faire l'instruction en famille sont multiples... Il peut aussi s'agir d'un choix dès le départ : certains parents décident de pratiquer l'IEF avec leur enfant dès les premières années.**

**Il est important de rappeler que l'école n'est pas obligatoire en France. C'est l'instruction qui est obligatoire de 6 à 16 ans.\***

Cependant prendre la décision de pratiquer l'instruction en famille ne se fait pas facilement. En tant que parent, **nous souhaitons le meilleur pour nos enfants.** Notre société, (comme l'école) n'aime pas ce qui ne rentre pas « dans le moule ». **Déscolariser son enfant pour pratiquer l'IEF peut générer**

**beaucoup de stress.** Pour cette raison il est important de **se renseigner en amont pour être sûr(e) de soi et ne pas se laisser envahir par les peurs des autres.**

**Il faut que tu le saches... En déscolarisant ton enfant tu seras confronté aux peurs des autres : enseignants, famille, voisins, amis. Chacun aura sa petite peur à te transmettre !**

« Mais il va être totalement à l'écart de la société... »

« Mais il ne va pas être socialisé »

« Mais il ne va pas pouvoir passer son bac »

« Mais il ne pourra pas retourner à l'école après »

« Mais il va toujours être collé à toi ... »

« Mais... »

**STOP !**



**Il va falloir être capable de distinguer tes propres inquiétudes de celles des autres.** En te renseignant, en lisant divers documents, divers témoignages, des blogs (comme celui-ci 😊) **il te sera plus facile** (moins difficile serait sans doute plus adapté) **de ne pas te laisser influencer.**



# L'instruction en famille : est-ce possible pour ma famille ?

**L'IEF n'est pas forcément la solution idéale pour toutes les familles. Mais aucun choix n'est irréversible.**

**Cela peut évoluer** dans le temps en fonction des conditions de vie, des besoins des enfants, de leurs demandes. Mon expérience en IEF a suivi ce chemin : des périodes en instruction en famille avec 1 ou 2 enfants et des périodes d'école. **Certaines familles fonctionnent par exemple en IEF un an sur deux.**

**Il faut savoir que la rescolarisation est possible !**

**Un des critères à prendre en compte est la fatigue générée** par ce type de fonctionnement. Le parent qui fait l'instruction en famille doit pouvoir préserver certains moments rien que pour lui. Si les 2 parents se relayent c'est l'idéal ! Pouvoir se dégager quelques heures chaque jour, 1 ou 2 après-midis par semaine pour se ressourcer et faire autre chose peut-être quelque chose d'essentiel. Chaque personne ayant ses propres limites il est compliqué de donner une durée générale mais quoi qu'il arrive un petit temps quotidien me paraît nécessaire. Attention ne de pas t'oublier !

**Si tu es fatigué(e), cela aura des conséquences sur l'accompagnement de ton (tes) enfant(s).**

**Je peux ici partager mon expérience :**

Lorsque je me suis lancée la première fois en IEF, j'avais mes 2 enfants à la maison. Mon aîné venait de subir un important harcèlement scolaire et il était en cours de diagnostic (autisme de type asperger), j'ai dû être très présente pour lui. De plus, **je n'avais pas du tout de temps pour moi et je me suis laissée envahir par les craintes de mon entourage.** Ce n'était pas des conditions idéales et **j'ai fait le choix d'interrompre cette première expérience.** Cependant, même à ce moment **je n'ai jamais regretté cette période d'instruction en famille. Ce que j'aurais regretté c'est de ne pas avoir tenté l'expérience.**

Régulièrement je repense à une vidéo ( je suis en train de la rechercher pour la partager ici) et au message qu'elle véhicule lorsque j'ai un choix à faire. Il s'agit d'une vidéo qui expliquent que la majorité des personnes en fin de vie ont pour plus grand regret ce qu'elles n'ont pas osé faire. Les regrets se portent non sur des choses mal faites mais sur ce qui n'a pas été fait du tout.

Aujourd'hui **je me suis organisée autrement. Je n'ai pas les 2 enfants en continu, j'ai des plages horaires pour moi et surtout je n'ai plus les peurs des autres** (du moins je travaille sur ce point !)

## **Il existe plusieurs manières d'accompagner son enfant lorsque l'on pratique l'IEF**

Lorsque l'on ose franchir le pas **on se retrouve confronter à différentes manières de faire.**

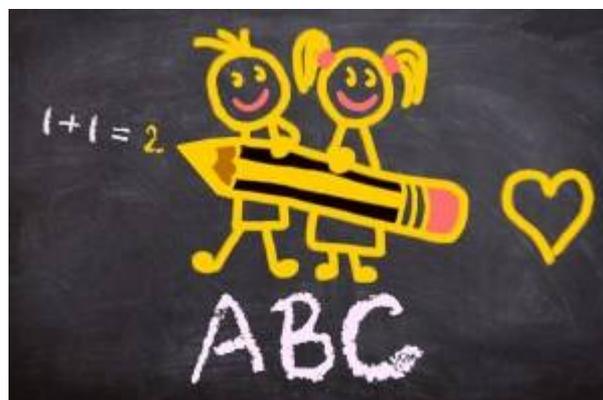
En tant que parent, si l'IEF te tente, tu seras confronté à cette question : **comment pratiquer l'IEF ?**

Mais, quel que soit le choix que tu feras pour ton ou tes enfants (choix qui évoluera sans doute d'ailleurs avec le temps et la prise de confiance) **l'instruction en famille permet cet avantage incroyable de permettre à l'enfant d'apprendre en prenant son temps et en suivant ses centres d'intérêts.**

Cela permet aux enfants d'apprendre avec plaisir, avec plus de motivation. **Les parents ont le temps d'observer et de connaître leur enfant, ses besoins, ses goûts et ses centres d'intérêt.**

**En s'appuyant sur ce qui motive l'enfant, les apprentissages se font beaucoup plus naturellement** . C'est d'ailleurs encore vrai à l'âge adulte ! Lorsqu'une chose me passionne généralement j'en oublie les efforts et les contraintes, pas toi?!

## **Les apprentissages formels :**



Les apprentissages formels s'apparentent à ceux faits à l'école. **Les apprentissages sont programmés, structurés. Des livres ou des cours**

**par correspondance** (CPC) sont généralement utilisés comme supports pour les apprentissages.

#### Quelques avantages des apprentissages formels :

- Les apprentissages sont plus facilement évaluable, il est plus simple de savoir ce que l'enfant a déjà acquis et ce qui lui reste à acquérir.
- Les apprentissages fondamentaux sont tous proposés aux enfants. Certains parents faisant le choix des apprentissages formels disent qu'il est du devoir du parent que l'enfant acquiert l'ensemble des apprentissages fondamentaux. Cela permettant par exemple à l'enfant de pouvoir avoir toutes les options possibles pour une orientation future.
- Lors des contrôles cette manière de fonctionner est appréciée des inspecteurs et conseillers pédagogiques ce qui simplifie « l'épreuve » du contrôle, au moins pour les 1eres années.

#### Quelques inconvénients des apprentissages formels :

- On retrouve un cadre très scolaire, qui ne convient pas à tous les enfants.
- Le système d'évaluation/ comparaison reste très présent et peut amener l'enfant à travailler pour les notes et non par plaisir d'apprendre.
- Le système d'évaluation peut également entraîner une baisse de confiance en soi de l'enfant qui peut s'identifier à ses mauvaises notes.

### **Les apprentissages informels ou « unchooling » :**



Ce terme « d'unchooling » serait attribué à **John Holt**<sup>1</sup>, chercheur, auteur et enseignant. Derrière ce terme d'**unchooling** nous pouvons voir diverses traductions : **apprentissages autonomes, apprentissages informels, apprentissages auto-gérés, apprentissages libres....**



L'idée est que les enfants font des apprentissages chaque jour depuis leur naissance et qu'il n'y aurait pas de raison pour qu'à un âge (celui de l'entrée à l'école) les apprentissages se passent différemment. Les enfants apprennent à lire, à écrire, à compter comme ils ont appris à parler ou à marcher.

En conséquence **dans les apprentissages informels, l'adulte n'est pas un enseignant mais il accompagne l'enfant.** L'adulte est là si l'enfant le sollicite mais il ne contraint pas l'enfant à faire tel ou tel apprentissage.

**Les apprentissages se font au gré des expériences de vie et des besoins qui en découlent.** Les enfants apprennent en vivant. Une balade en forêt ? L'enfant souhaite apprendre le nom des arbres, celui des oiseaux, on parle d'écologie, de respect de la nature. L'enfant apprend au fil de ses découvertes. **Les apprentissages ne sont pas programmés.**

**Les écoles démocratiques** fonctionnent avec cette manière de voir les apprentissages.

#### Quelques avantages des apprentissages informels :

- Les apprentissages respectent la motivation des enfants, ils se font de manière naturelle.
- Les enfants ne sont pas obligatoirement soumis aux diverses évaluations souvent génératrices de stress, même pour les « bons » élèves.
- Ce type d'apprentissage préserve l'élan spontané et naturel de l'enfant à apprendre par lui-même.

#### Quelques inconvénients des apprentissages informels :

- Nécessité de proposer un environnement très riche aux enfants pour qu'ils puissent rencontrer dans leur environnement ce qui leur est nécessaire pour leurs apprentissages.
- Certains enfants qui n'ont pas été habitués à tant de liberté peuvent avoir du mal à se tourner vers les apprentissages.
- Certains enfants risquent de passer à côté de certains apprentissages au moment où ils sont les plus simples à faire pour eux. Les enfants ne peuvent pas être intéressés par ce qu'ils ne connaissent pas. Ainsi, comme dit plus haut, la richesse de l'environnement proposé sera donc déterminante.
- Généralement très peu apprécié des inspecteurs les contrôles sont (parfois) plus compliqués. Cependant en tenant à jour un journal de bord relatant les activités et sorties faites il est possible de montrer que l'enfant reçoit une instruction.

Il est courant d'entendre qu'il faut patienter autant de mois que d'années de scolarisation pour que l'enfant (re)vienne naturellement vers l'envie

d'apprendre. **En d'autres mots si ton enfant a été scolarisé 2 ans laisse lui 2 mois d'adaptation, s'il a été scolarisé 6 ans, laisse lui 6 mois d'adaptation.**

Oui cela peut faire peur... Personnellement je n'ai pas réussi à attendre ces longs mois et je me suis tournée vers un mélange d'apprentissages formels et informels surtout car j'avais besoin d'être rassurée.

Une approche qui intègre des apprentissages formels et informels (avec une part plus ou moins importante accordée à l'une ou l'autre des catégories).



Cela peut aussi être vu comme **une transition** : on commence avec des apprentissages formels pour se rassurer. Une fois que l'on sait ce que l'on fait et où l'on va il est alors plus facile de passer à des apprentissages informels. **Le cadre est posé et on peut plus ou moins s'en éloigner.**

Cela peut être aussi appréhendé comme une philosophie de vie et d'éducation :

**Les systèmes de communication , la possibilité de trouver de manière très accessible et presque immédiatement toutes sortes de réponses grâce à internet nous permet d'envisager les apprentissages autrement.**

Nous fonctionnons déjà de cette manière : nous cherchons l'information où elle se trouve. Nous pouvons nous interroger s'il est nécessaire de contraindre nos enfants à retenir toutes sortes d'informations (qui seront bientôt dépassées) qui au lieu de les amener vers les apprentissages peuvent les en éloigner...

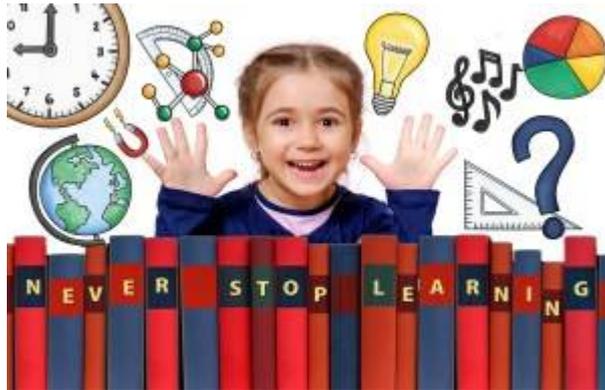
Les avantages :

- Lorsque l'on débute l'IEF il est courant de s'inquiéter sur les apprentissages nécessaires pour nos enfants. Choisir de faire des apprentissages formels et informels permet de se rassurer en tant que

parents tout en laissant un cadre souple aux enfants. Ils pourront ainsi avoir la possibilité d'apprendre autrement.

### Les inconvénients

- On garde un cadre scolaire qui peut être mal vécu par l'enfant.
- Il est difficile de faire la part du formel et de l'informel : ce choix sera totalement personnel et évoluera sans doute constamment. Ce qui peut être difficile à gérer pour les adultes qui accompagnent les enfants.



J'espère que ces quelques informations pourront t'aider dans ta manière de pratiquer l'instruction en famille.

**Bien entendu, selon ton expérience, ta disponibilité, ton stress, l'âge de tes enfants il sera plus aisé de proposer une instruction en famille privilégiant les apprentissages formels ou informels. Ce choix est personnel et ne peut être fait que par l'expérience de chaque famille.**

## Instruire en Famille : un choix souverain

du blog : [apprendre par le jeu](#)

### « L'école est obligatoire ». Vrai ou Faux ?

Tout le monde connaît cette phrase. Et certains la répètent même comme un mantra, au point de vouloir rendre « l'école obligatoire » à partir de trois ans...

D'ailleurs, tout le monde est allé à l'école ou presque, ce qui prouve bien que l'école est obligatoire. Non ? **J'en vois un au fond qui me dit qu'il n'est pas allé à l'école ?** Comme nous le plaignons tous, ce pauvre petit, qui n'a pas eu la chance de s'instruire. Mais non, **il a l'air très heureux.** Il dit, mais je ne l'entends pas. « Parle plus fort ! » « **Quoi ? Tu fait l'école à la maison ?!** » Mais comment ose-t-il ? Faisons le rentrer tout de suite dans le droit chemin !

En regardant de plus près, il n'est pas le seul. Et oui, **on dirait qu'un petit village d'irréductibles Gaulois s'oppose encore à l'envahisseur.** Approchons-nous pour voir **qui sont ces rebelles qui résistent au rouleau compresseur de l'Éducation Nationale.** Ils sont quelques milliers... mais non, approchons nous encore, il s'agit d'une véritable ville : selon [certains](#), il s'agit de 70 000, [d'autres](#) estiment à **92 000 les enfants déscolarisés en France** (chiffres de 2012). Et le chiffre ne cesse d'augmenter tous les jours.

**Mais avant tout, répondons à la question. Alors Vrai ou Faux ? L'école est-elle obligatoire ?**

Et bien c'est faux ! **L'école N'EST PAS obligatoire !** C'est l'instruction qui est obligatoire, ce n'est pas pareil. **Et ce choix d'instruction est du ressort des parents,** comme nous le verrons plus en détail ci-dessous.

Combien parmi vous le savait ? Allez, levez la main ! À part ceux qui font déjà l'école à la maison ?

### S'instruire, un droit fondamental !

Pour la survie de l'individu, mais pour son développement, **il est absolument indispensable d'apprendre,** autant que de respirer et de manger. Ne serait-ce que de commencer par apprendre à marcher, à parler, à attraper des objets.

**Mais ensuite continuer à s'instruire et à apprendre toute sa vie est un droit fondamental.** Tout individu doit avoir ce désir et cette volonté de s'instruire **pour progresser, s'améliorer, vivre mieux.** Or, il est parfaitement dommage de voir que ce droit, ce désir, cette volonté, est minée par la manière dont la plupart des enfants sont conditionnés quand ils vont à l'école. Car là où l'école est rarement en échec, c'est pour dégoûter les enfants, et par conséquent les futurs adultes de s'instruire. **Rares sont ceux qui continuent à être curieux et à se former à l'âge adulte.** Et c'est bien dommage.

## **S'instruire, un droit inaliénable !**

Quand quelqu'un veut apprendre et s'instruire, **il n'est pas possible de l'en empêcher.** Mis à part l'emprisonner, le droguer, ou le conditionner pour lui faire croire que cela ne sert à rien. Ou alors, **laissons la fenêtre d'apprentissage la plus étroite possible, de manière à ce que l'individu puisse obéir à une tâche précise, la plus étroite et la plus conditionnée possible.** Mais faire des gens instruits n'est pas utile ! C'est même dangereux ! Faisons en sorte que le moins de monde possible soit réellement instruit !

## **Mais au fait, qu'est-ce que s'instruire ?**

C'est vrai, j'utilise une notion que je n'ai pas encore définie. Qu'est-ce que s'instruire ?





Je cherche dans cette formidable ressource qu'est internet et je trouve une première définition :

**« se cultiver au travers de recherches personnelles dans ou un plusieurs domaines afin d'accroître ses connaissances. »**

*(source l'internaute).*

Ce que je trouve intéressant dans cette définition, c'est qu'il **s'agit bien d'une démarche personnelle**. Et que d'autre part, il s'agit de se cultiver... c'est-à-dire de planter des graines **pour développer d'autres facultés**, non ? Par contre, qu'est-ce que signifie exactement cette notion d'accroître ses connaissances ? Quelles connaissances et dans quel but ?

Et là, pareil, je répondrais que **la seule connaissance véritablement utile** et que nous devrions tous rechercher, c'est la phrase de Socrate :

*« Connais-toi toi-même », complétée par Corneille : « Apprends à te connaître et descends en toi-même ».*

Car en effet, **si on ne se connaît pas nous-même, que pourrions-nous connaître des autres et du monde ?** Je ne vais pas faire un cours de philosophie, mais quand même, la direction que donne cette piste est plus qu'intéressante, et mérite d'être examinée.

## **S'instruire, une démarche expérimentale.**

Et c'est là le paradoxe, en tout cas apparent, **comment quelqu'un d'extérieur à nous, pourrait nous apprendre qui nous sommes ?** L'apprentissage ne peut être que réflexif. Les enseignants et les parents ne peuvent être que des guides. Ils ne peuvent nous transmettre leur savoir. Puisque leur savoir est relatif à ce qu'ils sont, eux-mêmes. **Et c'est pourquoi il est absolument essentiel de laisser aux individus en général, et aux enfants en particulier, la possibilité de faire les expériences par eux-mêmes.** Car c'est la seule connaissance réellement valide, utile et exploitable.

Je reprends l'exemple de l'enfant qui apprend à marcher. Et encore une fois, **c'est son expérimentation de la gravité qui va le faire tomber**, et marcher à quatre pattes, **pour qu'il trouve enfin – de lui même – comment se tenir debout**. Et ensuite, c'est toujours en se trompant et en expérimentant qu'il commencera à identifier et à reproduire les sons – parce qu'il en fait lui-même l'expérience, **pour pouvoir peu à peu expérimenter cette nouvelle expérience de communiquer avec ses semblables en parlant**.



Un autre exemple, **vous pouvez toujours tenter de décrire le goût d'une fraise à quelqu'un qui n'en a jamais mangé**. Vous pourrez lui expliquer pendant de longues heures que c'est un fruit rouge, sucré, petit, avec une saveur délicate, etc. **Alors que lui en faire goûter une prendrait deux secondes**. C'est là que nous rejoignons directement la question de la liberté d'instruire en famille. En particulier **de manière à permettre aux enfants de faire leurs propres expériences**. Ils ont fait leurs premières expériences tous seuls.

Mais on voudrait les encadrer de plus en plus tôt ? Pour leur apprendre quoi ? Soyons réalistes, et aimons nos enfants. **Laissons les enfants continuer à faire leurs propres expériences. C'est là qu'ils apprendront réellement ce qu'ils sont et développeront leur identité et leur personnalité**. Quand bien même cette expérience serait celle de l'école, comme le font nos deux grands. À condition que cela soit un choix, et non une punition. Car, selon quel motifs et pour quelles raisons et à quel titre les enfants devraient être enfermés contre leur volonté ?

## **S'instruire, un choix délégué aux parents.**

Revenons donc à ce droit de s'instruire, d'apprendre et « de se connaître soi-même ». Quand je dis que **s'instruire**, et j'insiste encore sur ce point, que c'est **un droit inaliénable et imprescriptible de la personne**, cela veut dire concrètement que personne ne peut vous l'enlever sans votre consentement. **Tous les législateurs de tous les gouvernements du monde peuvent bien tenter de pondre toutes les lois qui leur plaisent, ils ne peuvent vous le retirer**. Ils peuvent par contre conditionner l'individu dès le plus jeune âge à NE PAS s'instruire par lui-même.

**C'est là qu'intervient le rôle des parents**, car ce droit fondamental et inaliénable de la personne ne peut être exercé complètement par l'enfant, qui n'a pas encore la capacité de faire des choix en conscience. C'est pourquoi, ils doivent être guidés. Et en premier lieu, en tant que responsables légaux, ce droit est délégué aux parents. **Ce sont donc les parents qui ont le devoir de choisir les modes d'instruction de leurs enfants**. Ils peuvent par conséquent soit :

- Instruire eux-mêmes leurs enfants,
- Déléguer cette instruction à une tierce personne,
- Déléguer cette instruction à une école. Selon [l'article L131-2 du code de l'éducation](#) (de l'instruction devrions nous dire) : **L'instruction obligatoire peut être donnée soit dans les établissements ou écoles publics ou privés, soit dans les familles par les parents, ou l'un**

**d'entre eux, ou toute personne de leur choix.** Mais évidemment, il ne faudrait pas trop que cela se sache ! Car il ne faudrait surtout pas que trop de personnes fassent l'école à la maison ! Demandez-vous pourquoi les lois sont extrêmement restrictives dans tous les pays concernant ce droit **inaliénable et imprescriptible** de faire l'école à la maison.

## En quoi l'école devrait imposer ses choix pédagogiques ?

Il est par conséquent, **parfaitement absurde que les contrôles de cette instruction en famille soient exercés par l'école**, alors que l'école est délégataire du choix d'instruction. Et ce n'est pas par ce que c'est un mammoth dépendant de l'état, qu'elle a tous les droits. Mais elle se les arroe. D'ailleurs, de nombreux témoignages d'inspection, montrent que **le seul objectif des inspections est de faire rentrer les parents et les enfants « dans le droit chemin », c'est-à-dire de les remettre à l'école.** Et pourquoi ?

**Il n'est pas normal que l'état mandate des inspecteurs de l'Éducation Nationale pour réaliser ces contrôles. Car ils sont de fait juges et partie.** Ce qui ne peut évidemment permettre une application impartiale de la loi. **Et pourquoi l'école ne veut pas respecter les choix des parents, comme des enfants ? Aussi bien en terme de choix de mode d'instruction, que de pédagogie ?**





Or toutes les instructions des inspecteurs et des lois, visent à encadrer au maximum ce droit qui est tout juste « toléré ». **Encore une fois, ce droit de s'instruire est fondamental est inaliénable. C'est donc à tous les individus de l'exercer et de le faire respecter.**

Sans parler du fait que l'Éducation Nationale, la mal nommée, ne s'occupe pas que de l'instruction, mais aussi d'éducation. Mais ce n'est pas son rôle. **Le rôle de l'école est d'instruire, pas d'éduquer**, contrairement à ce que son appellation laisse croire. **Et elle reçoit pour cela un mandat des parents.** Oui, n'oublions pas **que les parents peuvent résilier ce mandat à tout moment.**

## **Des choix pédagogiques en adéquation avec la personnalité de l'enfant.**

Autant ce n'est pas à l'école d'imposer ses choix pédagogiques, autant **les parents doivent eux aussi tenter d'appliquer les pédagogies les mieux adaptées à leur enfant.** J'insiste sur le fait que l'enfant, comme l'individu doit s'instruire. **Et j'insiste, je dis bien s'instruire, et non être instruit.** La différence est fondamentale. Encore une fois, **la volonté d'apprentissage doit venir de l'enfant, et non de son entourage.** Je répète souvent « on ne fait pas boire un âne qui n'a pas soif ». De la même manière, vous ne ferez pas ingurgiter des connaissances à un enfant qui n'a pas envie d'apprendre.

D'autant plus que, comme nous l'avons vu, [chaque enfant est unique](#). Car **chaque enfant a des modes d'apprentissages et des cycles d'apprentissages différents.** Certains sont plus visuels, auditifs, kinésiques, etc. Certains apprennent plus vite dans certains domaines, et d'autres dans d'autres. **Il faudrait donc pouvoir s'adapter à chaque élève,** ce qui – reconnaissons-le – est parfaitement impossible dans le cadre de l'école telle qu'elle est organisée aujourd'hui. Encore une fois, **pourquoi imposer un rythme et un mode d'apprentissage unique pour toute une classe d'âge ?** L'idéal de cette vision gestionnaire serait que chaque enfant d'une classe d'âge apprenne la même notion, exactement au même instant que tous ces petits camarades. Heureusement que cette vision est parfaitement irréaliste et irréalisable. C'est pourtant ce que devraient réaliser les enfants et les parents des enfants instruits à domicile ?!



## Mettre ses enfants à l'école... ou non. Mais en conscience.

**Il est parfaitement légitime de mettre ses enfants à l'école.** Je reconnais qu'il **n'est pas facile pour tout le monde d'instruire ses enfants à domicile.** Je n'examinerais pas ici les multiples raisons, et les freins, justifiés ou non, qui empêchent beaucoup de parents de passer à l'acte. Qu'il s'agisse de problèmes d'emploi du temps, de disponibilité, de question de légitimité, etc. Mais **j'encourage tous les parents à se poser sérieusement la question de ce choix qui les engage non seulement eux-mêmes, mais aussi leurs enfants, et je dirais de manière un peu dramatique, toute la société.**

Car oui, **avoir des adultes responsables, capables de s'instruire, et de faire route vers plus de connaissance de soi et des autres, et par conséquent vers plus d'amour et de bonheur, est un choix de société.** Je ne peux pas croire que tout le monde prenne plaisir à rester enfermer dans ces schémas de pensées, comme **je ne peux pas croire qu'un enfant puisse prendre du plaisir, et par conséquent apprécier et retenir des connaissances en restant enfermé pendant des heures dans un espace confiné contre sa volonté.** Cette réflexion sur l'instruction que nous voulons, pour nous et nos enfants **fait partie d'un des moyens de faire évoluer notre société sclérosée et enfermée dans des schémas mortifères.**